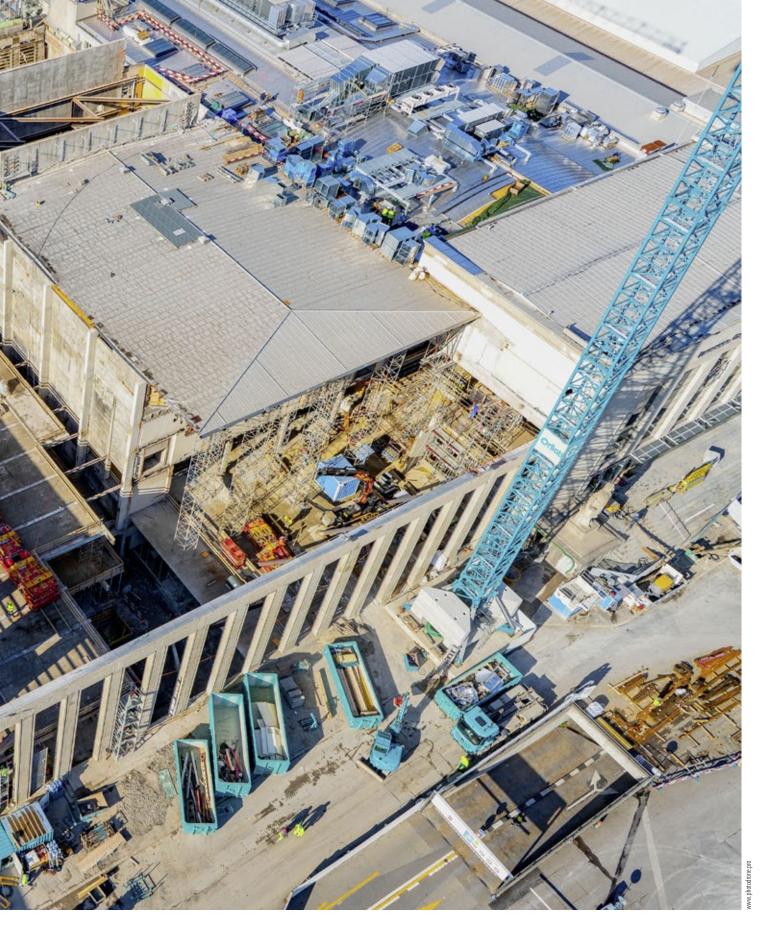


Aile sud du Palais de Beaulieu à Lausanne (VD)

Lever de rideau sur le théâtre des artistes et des sportifs



Il est loin le temps de l'inauguration fastueuse, le 19 novembre 1954, du plus grand théâtre de Suisse. Tombée en désuétude, l'antre mythique de Beaulieu n'est plus aujourd'hui qu'une coque vide ceinte d'une couronne de colonnes nues. Mais le chantier de sa renaissance avance à toute allure. D'ici 18 mois, les Lausannois pourront découvrir la nouvelle salle de spectacle, mais aussi un grand restaurant avec terrasse et surtout le nouveau siège du Tribunal arbitral du sport (TAS).

Par Jean-A. Luque



Une fois les travaux terminés, l'aile sud de Beaulieu se distinguera par ses magnifique baies vitrées et une surélévation discrète. Chaque entité (théâtre, restaurant, Tribunal arbitral du sport) aura son entrée bien distincte.

et hiver, l'esplanade de Beaulieu à Lausanne s'offre des visions d'Acropole. Dominant la ville, les imposantes colonnes nues de son aile sud se donnent des airs de Parthénon. Néoclassique, l'exosquelette de béton abrite en son cœur les restes d'un temple des spectacles: le Théâtre de Beaulieu, le plus grand de Suisse. Ouvriers, grues et machines s'activent dans l'enceinte éventrée. Ils ont encore quelque 18 mois pour offrir une nouvelle vie à cet espace gigantesque aux volumes impressionnants. Car le Théâtre de Beaulieu et les surfaces qui l'entourent vont subir bien plus qu'une rénovation. Il s'agit ni plus ni moins d'une renaissance.

La salle de spectacle, inaugurée en 1954, va être entièrement réhabilitée, plus moderne et performante, plus accueillante, plus confortable. Mais ce n'est de loin pas tout. A ses côtés, le grand restaurant va être entièrement redessiné. Il proposera 100 à 130 couverts avec une terrasse en extérieur et des baies vitrées généreuses sur toute la hauteur.

A l'arrière prendra place une salle de banquets capable de recevoir environ 600

convives. Bien sûr, la zone cuisine a dû être repensée et sera scindée en deux espaces: d'une part une cuisine pour le restaurant, d'autre part des zones de régénération pour les traiteurs que les sociétés louant des espaces peuvent engager directement.

A cette refonte, il faut encore ajouter un autre projet d'envergure adossé au théâtre: le futur siège du Tribunal arbitral du sport (TAS). L'institution a fait l'acquisition des étages supérieurs qui dominent l'Avenue des Bergières. Au total: 6100 m² de surfaces sur deux niveaux plus un attique, sans oublier au premier sous-sol un parking privé de 36 places.

Le Palais de Beaulieu se compose de trois parties distinctes. Au nord, les halles 6 et 7 accueillent notamment les galas et assemblées générales d'importantes sociétés et multinationales. Au centre se situe l'espace dédié aux congrès. Et c'est au sud, antre de la salle de spectacle, que sont concentrés les travaux. Là où aujourd'hui, on ne voit que façades et coques, notamment la coque centrale du théâtre et son encorbellement arrondi qui accueillait le poulailler.

batimag N° 1, jeudi 30 janvier 2020



Le théâtre, qui a reçu les plus grands artistes de passage à Lausanne, va être entièrement réaménagé sans pour autant toucher à l'identité de cet espace historique. La disposition des sièges, la scène, les foyers d'accueil et de distribution ont été redessinés et repensés. L'entrée est désormais logique et se fait de face par le parvis sud du Palais de Beaulieu. Jusqu'à présent, les spectateurs entraient par l'espace central pour ensuite monter latéralement quelques marches intérieures vers le théâtre.

Meilleure visibilité et plus de confort

«Le but, c'est de conserver l'identité du lieu, insiste l'architecte responsable Serge Fehlmann. En fait, nous avons surtout voulu simplifier les visions et le dispositif d'entrée avec un projet très structurant et des définitions claires des espaces et de la circulation. Désormais, l'accès est évident et s'ouvre sur le foyer qui s'élève sur trois niveaux. Au rez-de-chaussée se trouve l'accueil, un comptoir qui fait face à l'entrée et les portes du parterre. Deux grands es-

caliers majestueux mènent latéralement aux étages supérieurs, premier balcon puis poulailler.»

La scène, elle aussi, va être entièrement refaite, ainsi que la partie logistique de l'arrière-scène, monte-charge compris. Le plateau original était en légère pente, ce qui n'était pas sans poser parfois des problèmes aux danseurs, entre autres du Béjart Ballet Lausanne. A l'avenir, les planches seront parfaitement plates.

Mais la majeure partie des efforts est consacrée au confort des spectateurs. Confort visuel avec une scène rabaissée de 20 cm, passant de 1,3 m à 1,1 m de hauteur, et une pente du parterre modifiée. Confort aussi en termes de commodité. Les fauteuils seront beaucoup plus enveloppants, la distance entre les rangées sera augmentée. La courbure et les rayons des rangées seront également totalement revus. Quant aux balcons particulièrement inconfortables, fini l'impression d'être dans un siège d'avion low-cost. Le gradinage sera remodelé.

Le faux plafond et la toiture seront également retouchés. Cette dernière sera notamAvec ses imposantes colonnes nues, tel un exosquelette de béton, l'édifice se donne des airs de Parthénon. Les travaux sont menés tambour battant. La déconstruction a débuté mi-juillet et s'est achevée fin 2019.

N° 1, jeudi 30 janvier 2020 batimag 9



Le théâtre va être entièrement réaménagé tout en conservant son identité. Pour garder le cachet de la salle et conserver sa belle qualité acoustique, les placages en bois des murs seront conservés. Il en ira de même du lustre central.

ment surélevée pour des questions de sécurité et d'accessibilité. Mais les spectateurs ne s'en douteront pas. Pour garder le cachet de la salle et conserver sa belle qualité acoustique, les placages en bois des murs seront conservés. Ils seront bien sûr déposés et rénovés. Il en ira de même du spectaculaire lustre central qui sera lui aussi préservé et mis en valeur.

Tous ces aménagements ont un impact sur la capacité d'accueil de la salle. Celui qui a été le plus grand théâtre de Suisse avec 1844 places subit une cure d'amaigrissement et passe désormais à 1600 fauteuils.

Difficultés inattendues

«Refaire un édifice public âgé de plus de 65 ans est parfois compliqué et délicat, affirme Massimo Barbera, directeur immobilier de Beaulieu SA. Il faut bien imaginer qu'au cours des décennies, il y a eu des retouches. En fait, le complexe a été fait de pièces ajoutées plus disparates les unes que les autres qui ne figuraient pas forcément sur des plans. Au niveau de la technique, on a rencontré des liaisons qui transitaient dans l'aile sud alors

qu'elles alimentaient l'espace central. Et puis bien sûr, le bâtiment a été rattrapé par les normes de mise en conformité. Du coup, le désenfumage a été difficile à intégrer. Tout le tour de scène a dû être refait. Mais le résultat est à la hauteur de nos espérances. Les simulations de désenfumage et d'évacuation sont excellentes: huit minutes suffisent à vider la salle!» Difficultés et mauvaises surprises n'ont guère de prise sur le calendrier des travaux qui sont menés tambour battant. Les travaux préparatoires ont débuté en mai dernier avant même la fin de la saison artistique qui proposait des événements jusqu'à début juillet. La déconstruction a débuté dans la foulée, mi-juillet, et s'est achevée fin 2019. Le bétonnage a pris le relais et Induni a commencé le gros œuvre avec des éléments de structure, des semelles de fondation, les cages d'escalier... Des micropieux ont été utilisés pour consolider et renforcer la structure. L'enveloppe qui englobe toute l'aile avec le restaurant, le théâtre et le TAS est travaillée comme un volume commun. Mais dès la fin du gros œuvre à l'été, les bureaux Fehlmann Archi-

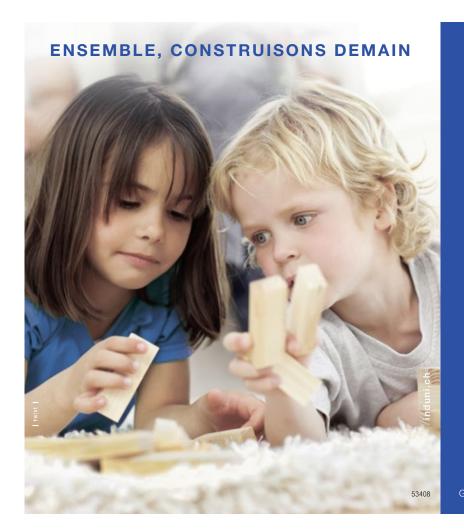
batimag N° 1, jeudi 30 janvier 2020





Tél.: 021 907 98 47 www.cr-conseils.ch

53418

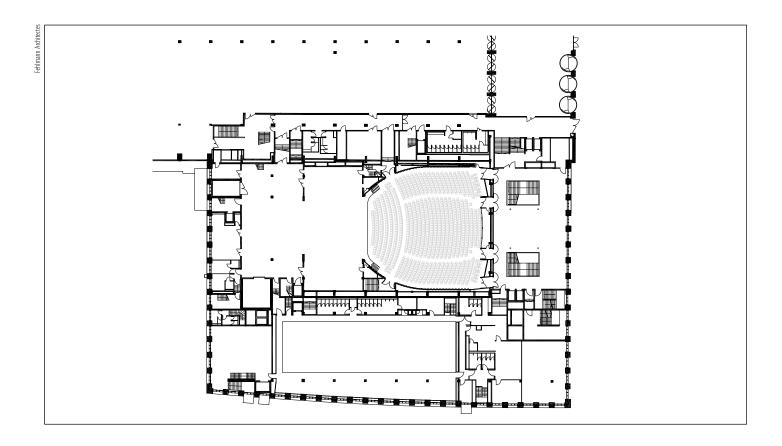


BÂTIMENT | GÉNIE CIVIL ENTREPRISE GÉNÉRALE

INDUNI

GENÈVE

VALAIS



tectes (théâtre, restaurant...) et Richter Dahl Rocha & Associés architectes SA (RDR) qui est en charge du TAS se consacreront à leurs espaces respectifs. Deux projets distincts qui certes cohabiteront dans les mêmes murs, mais n'auront en commun que la nouvelle production de froid.

Presque un siècle d'histoire de la construction

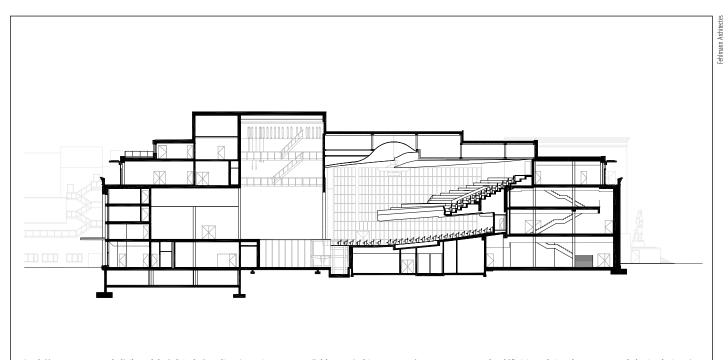
Le problème de ce projet c'est sa vitesse d'exécution et toutes les surprises apparues en cours de déconstruction. «On s'est retrouvé devant presque un siècle d'histoire de la construction, s'amuse Serge Fehlmann. On a trouvé de tout, des dalles à hourdis, des piliers béton avec du bois à l'intérieur... Sans parler des problèmes de faux niveaux. Nous avons vraiment travaillé au jour le jour et il a fallu être hyper réactif. Heureusement, nous avons une excellente collaboration avec RDR. L'idée clé pour avancer ensemble correctement jusqu'à la fin du gros œuvre a été de travailler sous l'égide d'une direction générale de travaux indépendante: le bureau Doutaz Développement & Construction.» Si l'aile sud est aujourd'hui

désossée, il n'en reste pas moins que le reste du Palais de Beaulieu est toujours en activité. «Et un des gros challenges consiste à gérer les nuisances du chantier, avoue Massimo Barbera. Une immense réflexion sur le phasage a été menée. Des journées rouges sont notamment prévues où le chantier est complètement arrêté pour laisser place à certaines grandes manifestations et assemblées générales durant lesquelles des bruits d'ouvriers et de machines. sont inconcevables.»

La fin des travaux est prévue pour l'automne 2021. ■



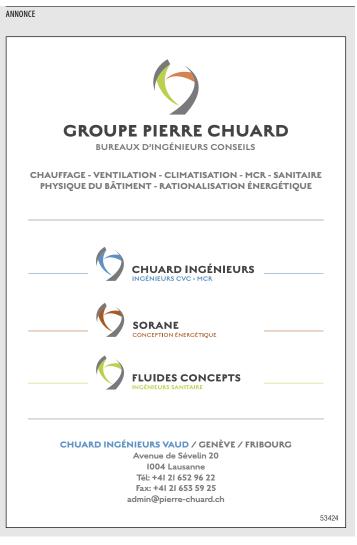
12 batimag N° 1, jeudi 30 janvier 2020



Le théâtre est au cœur de l'aile sud du Palais de Beaulieu. Le projet conçu par Fehlmann Architectes est très structurant avec des définitions claires des espaces et de la circulation. Au rez-de-chaussée se trouve l'accueil, un comptoir qui fait face à l'entrée et les portes du parterre. Deux grands escaliers majestueux mènent latéralement aux étages supérieurs. Le futur siège du Tribunal arbitral du sport est adjacent au théâtre, au-dessus du restaurant et de la salle de banquets. Il s'installera sur deux niveaux plus un attique, sans oublier au premier sous-sol un parking privé de 36 places.



Actuellement, mis à part les colonnes extérieures, seules quelques façades restent debout. C'est notamment le cas de la coque centrale du théâtre et de son encorbellement arrondi qui accueillait le poulailler.



N° 1, jeudi 30 janvier 2020 batimag 13